

00284x0790

257

En 1775, un forage fut poussé à 30 m. dans les marnes, on ignore le motif de l'abandon.

La même année, un autre forage fut poussé, entre l'escaut et la porte de Mons, jusqu'aux bleus. Les verges se rompirent.

En 1777, à 250 m. environ au nord de la grande route de Mons, on ouvrit une avaleresse (*St.-Marc*), qui ne fut creusée que jusqu'à 13 ou 14 mètres.

En 1778, près de la maison *Hégo*, route de Mons, on fit une avaleresse dite *l'Homme* ou *Ste.-Barbe*; les eaux la firent abandonner à 57 mètres de profondeur.

La même année, forage à Quiévrechain, abandonné à 62 mètres, on ignore pourquoi.

La même année, on sonda jusqu'à 28 mètres dans les *bleus*, près le cimetière *St.-Roch*. Une fosse y fut commencée; on l'abandonna par ordre du génie militaire, parce qu'elle était trop près des fortifications.

La même année, à la Briquette, sur le bord de l'Escaut, près le pont du Postillon, on fit une fosse après sondage préalable. La fosse fut poussée à 74 mètres. Une galerie de 80 mètres fut établie vers le nord; on y rencontra du calcaire bleu.

Causes de
la cessation
des travaux.

Ces recherches infructueuses ont dû coûter des sommes énormes. L'exactitude des détails que nous venons de rapporter ne peut être mise en doute, extraits qu'ils sont des registres aux procès-verbaux de la compagnie qui a fait faire les recherches (1). Tout cela ne permet point d'attribuer la cessation des travaux sur *St.-Saulve* à d'autres causes qu'au découragement bien naturel des entrepreneurs (2). Et cependant, « à cette époque, et même long-temps après, en 1784, le bruit courant, dit Pajot-Descharmes, dont j'ai eu les oreilles fatiguées,

(1) Rapport de M. Clerc dans l'affaire Dumas.

(2) Dioudonné, t. 1, p. 171.

Histoire de la Houille

GRAA

Tome Second